

CONSPIRATION ET RADICALISATION SUR DES FORUMS INTERNET. ÉTUDE DE CAS SUR FORUMFR.COM¹

Résumé : L'idée de conspiration est évoquée par les complotistes pour expliquer l'origine des attentats du 11 septembre 2001. Cette vision des faits peut conduire à la radicalisation. Pour certains, la théorie du complot est l'ultime refuge dans l'explication quasi-impossible de certains événements. Elle peut être exploitée sur des forums Internet pour pousser des jeunes vers la radicalisation en créant un ennemi fictif à devoir combattre.

Dans cet article, il est question d'une étude de l'argumentation sur un forum Internet en optant pour la pragma-dialectique². Nous veillons à travers la systématisme dans le traitement de l'argumentation à identifier des stratégies argumentatives en faveur de l'idée de conspiration et de la participation de celle-ci à la radicalisation à travers la diffusion d'un discours persuasif s'appuyant sur la théorie du complot.

Mots-clés : radicalisation, conspiration, argumentation, forums, communication.

CONSPIRACY AND RADICALISATION ON INTERNET FORUMS. FORUMFR.COM STUDY CASE

Abstract: Conspirators to explain the origin of the attacks of September 11, 2001 evoke the idea of conspiracy. This vision of the facts that can lead to radicalization is the question in this article. For some, the conspiracy theory is the ultimate refuge in the near-impossible explanation of certain events. It can be exploited on Internet forums to push young people towards radicalization by creating a fictitious enemy to fight.

In this article, it is about a study of the argumentation in an Internet forum by opting for the pragma-dialectique¹. We take care through the systematicity in the treatment of the argumentation to identify argumentative strategies in favor of the idea of the conspiracy and the participation of this one in the radicalization through the diffusion of a persuasive speech based on the conspiracy theory.

Keywords: radicalization, conspiracy, argumentation, forums, communication

1. Introduction

La radicalisation sur le réseau est considérée comme un moyen de recrutement des jeunes sur les fronts du combat dans les zones où sévit le terrorisme³. Ce phénomène de radicalisation a toujours été évoqué (Maghreb, Moyen-Orient) et connu depuis le retour des djihadistes d'Afghanistan dans leurs pays d'origine. Si par contact direct ces combattants de la présence de l'armée russe en Afghanistan ont pu orienter nombre de jeunes vers le port des armes, aujourd'hui, c'est le réseau internet qui permet d'organiser le recrutement de jeunes sans que les dispositifs de contrôle réseau⁴ soient en mesure d'empêcher de telles opérations d'engagement des jeunes dans les zones de conflits.

¹ Ali Bouzekri, Université Ibn Khaldoun Tiaret, bouzekriali51@yahoo.fr

² Le modèle est proposé par Van Eemeren & al de l'école néerlandaise de l'analyse de l'argumentation.

³ La Conférence Québec-UNESCO « Internet et la radicalisation des jeunes : prévenir, agir et vivre ensemble ». Site Web : <http://fr.unesco.org/ConfQcUNESCO/home>

⁴ Selon le Monde.fr du 06.05.2015, un dispositif devrait être mis au service des services de renseignements français après l'adoption de la loi de mise sur écoute des internautes susceptibles de

Le forum Internet est un vecteur de radicalisation¹ : nous devons noter également qu'il est un moyen d'action sur les esprits, notamment dans l'entreprise persuasive qui au final produirait des terroristes. Ceux-ci passent tout de suite à l'action destructrice de soi-même et des autres. Le nihilisme dans les opérations terroristes nous interpelle quant aux stratégies persuasives utilisées pour recruter. La piste du complot comme argument est souvent évoquée pour embrigader les jeunes. En tenant compte de ce fait nous nous interrogeons sur le mode d'emploi de l'hypothèse du complot dans les débats et dans la même direction nous nous interrogeons sur les stratégies argumentatives susceptibles d'enrouler les jeunes pour en faire des terroristes.

Nous pensons que ce sont les débats religieux ou politiques qui conduisent assez souvent les jeunes vers la radicalisation. Quand ces mêmes débats abordent de façon plus offensante des principes religieux, il est certain que les conversations virent vers le blasphème et l'injure. Des recruteurs optent pour des forums particuliers où il existe un nombre plus important de jeunes endoctrinés et aptes justement au recrutement, mais cet embrigadement peut se faire dans tous les forums, pensons-nous : il suffit d'identifier un jeune embrassant des idées rigoristes pour l'accompagner par la suite et en faire à distance un futur suicidaire à la fin du processus de développement du terroriste.

Il est évident que la responsabilité du réseau est indéniable. Fin 2016, l'UNESCO avait réuni spécialistes, hommes politiques et décideurs afin d'évoquer la question du rôle du Web 2.0 dans ce phénomène. Internet ayant permis de discuter ouvertement de question de sécurité internationale, la population mondiale s'inquiète beaucoup plus, et ce, à cause du système d'information de pointe qui diffuse en boucle des informations et qui ne fait qu'aggraver la situation. Guidère (2016) souligne que : « Entre les théories du complot et la paranoïa ambiante, la réalité virtuelle ne fait qu'aggraver les tendances conspirationnistes de certains individus radicalisés. »

Nous admettons pour commencer que dans un débat traitant d'un attentat terroriste comme celui du 11 septembre 2001 l'hypothèse du complot est exploitée par certains. Cette piste explicative du fait terroriste renforce, pensons-nous, l'opposition des arguments non-raisonnés et cela conduirait fort probablement à la radicalisation des participations derrière leurs arguments et leurs avis. En recourant à la pragma-dialectique (Van Eemeren & al), notre analyse argumentative tente de répondre à la question suivante : quelle argumentation conspirationniste pour quelle radication dans le forum « attentat du Québec » ?

2. Radicalisation ou résistance ?

Une identification de l'écart entre ces deux notions nous semble nécessaire, car très souvent usitées indifféremment : cela est sciemment utilisé par les recruteurs. Une résistance est souvent un droit légitime que l'on définit en termes de défense, libération, révolution. La Révolution française est une forme de résistance à un système féodal injuste où les privilèges et les droits étaient accordés à une partie infime de la société française jusqu'à la veille de la révolution de 1789. N'est-il pas logique de s'attendre à un mouvement de révolte populaire après tant de siècles sous une Monarchie absolue injuste ? La réponse est certainement favorable à cette thèse et justifie justement l'ensemble des mouvements d'émancipation populaire, que cela soit à l'encontre d'une monarchie injuste, une dictature ou un colonisateur. La résistance est naturelle, il s'agit d'une réaction à une action exercée à priori, alors que la radicalisation est une action qui vise à changer le monde. Selon

constituer un danger notamment pour la France. Ce dispositif est appelé Boîte noire. La loi est votée à la majorité mardi 5 mai 2015.

¹ Guidère (2016) confirme cette tendance sur le réseau.

Guidère (2016) : « L'adjectif "radical" provient du latin tardif *radicalis* qui qualifie toute action visant un retour aux sources, en faisant table rase de l'existant. »

Nous nous attendons en toute logique dans toute radicalisation politique comme religieuse de revenir aux sources et de faire table rase sur l'existant, voilà le danger imminent de cette doctrine destructrice génératrice de terrorisme, qui n'a pas d'identité, ni couleur de peau, qui ne reconnaît pas de religion et qui n'accorde surtout plus aucune valeur à la vie. Il s'agit justement d'un moyen d'action qui sème la terreur dans le camp adverse et qui sert également les recruteurs, car l'effet médiatique en résultant, diffusé en boucle, laisse les futurs suicidaires admiratifs de la force de frappe de cette horreur qui est à l'origine la radicalisation. H. Heuillet (2016) pense que le nihilisme est un facteur de radicalisation, à la différence de la révolte : « Il ne s'agit même pas de tout changer, encore moins de se soulever et de protester, mais de détruire. »

Cette force de frappe est tellement destructrice, inhumaine et spectaculaire : les attentats terroristes utilisent souvent des techniques nouvelles d'attaque telle que l'attaque du complexe gazier à Tingtourine en Algérie (2013) où plus de 600 employés ont été pris en otages, l'exécution sommaire des prisonniers est également une stratégie qui peut donner une idée sur l'enjeu de la diffusion en images de tels événements. Le spectacle sert très souvent les recruteurs et facilite l'adhésion à l'idée de se radicaliser et de s'embrigader (Guidère, 2016) pour les jeunes qui trouveraient légitimes de telles actions. De ce que nous avançons, nous attirons l'attention sur deux éléments clés dans le processus de radicalisation des jeunes sur Internet : donnez-leur un argument fort et appuyez-le grâce au spectacle diffusé en ligne.

3. Corpus et outil analytique

Notre corpus est constitué d'un sujet de débat sur le forumfr.com. Réputé contenir plus d'un million d'inscrits, ce forum présente des rubriques diverses et rassemble un nombre assez conséquent d'intervenants. Pour décrire le mode d'emploi de l'argumentation sur les forums en matière de recrutement de personnes radicalisées, nous avons visé un sujet classé dans la rubrique politique et qui est en relation direct avec la question de la radicalisation. Ce sujet est intitulé « Attentat du Québec¹ », amorcé le 30 janvier 2017 où dans son intervention initiative, on rend hommage aux victimes et où on soutient également les Canadiens et les Musulmans. Le débat devient houleux par la suite, et ce, probablement à cause de la non-identification des assaillants. Le contenu conversationnel analysé commence le 30 janvier et s'arrête en dernier message analysé le 7 février de la même année.

Nous avons opté pour une théorie permettant l'analyse systématique de l'argumentation : la pragma-dialectique (Van Eemeren & al). Elle permet de distribuer de quatre étapes l'argumentation et elle donne également une classification des arguments permettant ainsi d'identifier les arguments en proposant une éthique argumentative à ne pas transgresser auquel cas il s'agira de violation que nous rangeons dans le cadre des paralogismes ou des arguments rhétoriques. Cette théorie nous permet d'identifier les arguments dialectiques (logique) et les arguments rhétoriques (paralogismes)². La première étape de l'analyse consiste à identifier les arguments ainsi que leur nature pour passer dans un deuxième

¹- Attaque du Québec. Lien : <https://www.forumfr.com/sujet726782-attentat-au-qu%C3%A9bec.html?page=1>

²- L'argumentation rhétorique résulte de la transgression de l'éthique argumentative, nous l'opposons à l'argumentation dialectique.

temps à les rapporter les uns aux autres pour comprendre le mode d'argumentation auquel opte les intervenants du forum étudié.

4. L'argumentation dans « Attentat du Québec »

En nous référant à la pragma-dialectique dans l'analyse des arguments utilisés, nous notons dans un premier temps une distribution particulière des arguments à ce sujet. La présence d'un nombre beaucoup plus important d'arguments pathétiques comme l'attaque *ad hominem* et *ad personam* est notoire. Dans un deuxième lieu, l'argumentation rhétorique avec davantage d'arguments *ad consequentiam*. Ces derniers sont construits à la base de prémisses qui sont une pure description d'un état de fait. L'argumentation pragmatique assure tout au long de ce débat une supériorité argumentative, il s'agit dans ce dernier cas de l'argument le plus fort qui peut être utilisé et qui permet effectivement de mettre fin à quelques situations de surenchères de part et d'autre. L'argumentation dialectique est beaucoup moins présente et constitue des moments où la raison prend le dessus avec un appel à l'ordre et c'est là où l'on met en exergue la nécessité de débattre les idées. Nous revenons sur ces deux grands moments particuliers de l'argumentation dans ce texte.

En termes de pourcentage, nous notons que l'argumentation rhétorique dans ce sujet est de 67.37% contre 32.63% d'argumentation dialectique (logique). Les paralogismes sont beaucoup plus utilisés et cette tendance s'explique par les violations de l'éthique argumentative qui vire vers la construction de l'argumentation rhétorique. Cette dernière est beaucoup plus traversée par des attaques du type *ad hominem* et *ad personam* qui, à elles seules, représentent 68.25% de l'argumentation rhétorique. Cette tendance de l'emploi de l'invective s'explique par l'impossibilité de trouver un terrain d'entente quant à la question débattue.

Sur le plan de la construction de l'argument, nous notons que la question qui taraude les intervenants est le fait qu'au bout d'une semaine de l'attentat, la police n'arrive pas à identifier les assaillants. Cela ouvre grand le champ des hypothèses multiples, voire contradictoires : soupçonner l'extrême droite responsable de cette attaque ou même soupçonner les radicaux islamistes qui procèdent à de telles exécutions de musulmans ailleurs. De toutes les hypothèses avancées, nous retenons la présence des occurrences relevant du champ sémantique du complot dès le deuxième post dans le forum. L'ombre d'un doute plane sur la question de l'arrestation de deux individus : « surprenant » s'exclame l'un des intervenants.

La piste du complot s'avère la piste favorite pour expliquer cet incident. Pour appuyer ce point de façon plus précise, un calcul d'occurrences relevant du champ sémantique du complot permettra certainement de mesurer l'importance de cette hypothèse non seulement dans l'explication donnée à cet attentat terroriste, mais également dans le renforcement de cet argument pour une radicalisation plus facile des jeunes. Nous savons très bien que l'un des arguments pathétiques souvent utilisés par les recruteurs, la question du complot mondial contre un groupe ethnique ou religieux précis. C'est la victimisation que l'on utilise très souvent, qui facilite la radicalisation.

En termes d'occurrences et de façon non exhaustive, nous notons l'emploi d'un vocabulaire émanant de la théorie du complot. Le mot « complot » revient cinq fois avec comme dérivé sémantique majeur le mot « clan » repris 17 fois dans de débat. Il est également à noter que le mot « groupe », souvent accompagné d'adjectifs relevant de l'extrémisme et du radicalisme est utilisé six fois. Quelle explication pourrions-nous donner à ce sémantisme des mots si ce n'est de dire que les arguments construits *in fini* ne seraient, dans leur majeure partie, que des arguments communautaristes pathétiques ?

5. Construire un argument complotiste

Agir sur les esprits et faire adhérer à son avis des intervenants sur les forums passe par la construction d'un argument solide. Cette solidité ne tient pas forcément de la nature de l'argument même, mais plutôt de l'impact que celui-ci pourrait avoir sur l'auditoire. L'argument dialectique comme l'argument rhétorique agissent de la même façon pourvu qu'ils soient utilisés correctement et efficacement. Zarefsky (2005) évoque l'argumentation de Colin Powell devant le Congrès américain afin de faire accepter le projet de démocratisation de l'Iraq. Nous nous sommes rendu compte à la fin de la deuxième guerre du Golfe que les armes nucléaires brandies dans le discours de Powell n'était qu'une stratégie basée sur le "faire croire" à une réelle menace irakienne sans qu'elle ne le soit vraiment. La stratégie, quoique mensongère, a bel et bien fonctionné tout comme fonctionneraient les arguments utilisés par les recruteurs des radicalisés.

« Attentat du Québec » c'est un sujet qui divise et qui pousse vers l'emploi de l'injure dès ses premiers *posts*. L'argument crispant les intervenants semble celui de "l'arroseur – arrosé", il est en toute évidence un argument qui sépare les défenseurs des victimes de l'attentat de ceux qui leur reprochent de faire subir le même sort aux victimes du terrorisme islamiste. Ce genre d'arguments manipulateurs trouve un écho au sein de la communauté conversationnelle, car ces membres ne font pas souvent attention à ce genre de fausse analogie. Celle-ci est utilisée six fois contre deux fois seulement où l'on emploie l'analogie qui est logique. Notons le *post* en question :

Je vois pas où est le problème, ce n'est d'ailleurs pas justiciable puisqu'il dit clairement qu'il n'approuve pas l'attentat. Du reste, il est certainement vrai que pour l'assaillant, il s'agit d'un acte de résistance, tout comme les islamistes considèrent résister contre l'occident en commettant leurs attentats. Ça me paraît évident. On ne va pas nous rejouer l'imbécile musique de Valls qui disait que « expliquer, c'est déjà vouloir un peu excuser ».

Il est à signaler que cet argument est rhétorique, car il inculpe les musulmans et il les fait passer pour responsables des assassinats qui se font au nom de l'islam, n'est-il pas essentiel de mentionner l'écart entre l'islam comme religion et les radicaux islamistes ? L'argument n'est autre qu'une fausse analogie : il est évident que tout musulman n'est pas forcément un islamiste radicalisé ou terroriste.

L'argument *ad consequentiam* est une pure description de la réalité, des questionnements légitimes et un doute construit à la base de l'expérience accumulée chez les intervenants. Il est évident que nous ne pouvons pas nous assurer des versions présentées par les services chargés des enquêtes à la suite d'événements pareils, et ce, pour des considérations parfois diplomatiques, géostratégiques, militaires, économiques ou autres : l'assassinat de l'ambassadeur russe en décembre 2016 n'était, pour Poutine¹, qu'une tentative de séparer les alliés du bloc de l'est dans la guerre engagée contre Daech. Cela est l'une des réponses à la question : à qui profite cet assassinat ? Il s'agit d'une lecture possible de cette action armée contre la diplomatie russe. Il faut noter tout de même que cette assertion n'est pas forcément la vraie réponse à cet assassinat pour les Russes. C'est dans cette ambiance de doute où l'attentat n'est qu'un moyen et dont l'enjeu est d'arriver aux fins décrites comme s'inscrivant dans un agenda où tout semble calculé que le sujet est évoqué : nul doute autour de la vision complotiste dans la construction de l'argument *ad consequentiam*. Notons le *post* suivant : « Combien d'attentats en occident depuis le 11/9 ? Combien de crédibles ? Combien d'irrationnels ? »

¹ Le chef d'Etat russe a condamné l'attentat contre l'ambassadeur russe, qu'il qualifie de provocation destinée à « compromettre le processus de paix en Syrie ». Une commission d'enquête a été mise en place, en coopération avec la Turquie. https://www.youtube.com/watch?v=q-t68IV_3Wo

Le doute autour de la question de la crédibilité des explications données à propos des attentats est très présent. Les questions tournent autour de l'idée d'une possible manipulation et des médias et des terroristes-mêmes, des intervenants ne croient pas aux versions des faits qui leur sont rapportées par les médias : notons qu'une version pareille est rapportée autour de l'affaire Merah. Celui-ci a été soupçonné de composer avec les services de renseignement français dont il se serait servi comme un agent double pour infiltrer les groupes terroristes. Cette histoire est souvent brandie, comme celle de la mort de Ben Laden et l'absence de son cadavre suite à l'action commando de l'armée américaine. Cette paranoïa généralisée depuis, et de façon plus particulière, l'attaque des tours jumelles à Manhattan en 2011, explique l'exploitation de cette piste où le nouvel ordre mondial justifierait, seul, pour les jeunes gens radicalisés ces agissements de grandes envergures et des attaques terroristes.

« Combien de crédibles ? », s'interroge un intervenant, n'est-il pas dans le déni de certains faits rapportés officiellement au profit de sa propre vision des mêmes faits ? Ce caractère de l'argumentation définit l'argumentation *ad consequentiam*, très présente dans le forum étudié. Nous notons que cet argument est construit de prémisses relevant de l'expérience et ils ont une coloration complotiste.

L'argumentation pragmatique s'inscrit dans le volet dialectique (logique). Peu présente dans ce débat, elle sert essentiellement à faire un rappel à l'ordre et agit en contournant le cours du débat qui vire dans la plupart du temps vers l'invective.

6. Le prix d'une individualisation en ligne

Il est évident que depuis les changements politiques avec l'effondrement du bloc soviétique, l'unipolarité renforce l'idée du complot pour une suprématie américaine. Ce postulat, très répandu, nourrit les idées relatives à un nouvel ordre mondial à instaurer notamment grâce à la présence de groupes influents et des lobbyings (Bilderberg, francs-maçons...). Les recruteurs profitent de cet état des lieux et de la paranoïa généralisée pour arriver à persuader de futurs radicalisés de la bonne cause des teneurs de ce discours. Le forum internet permet la propagation de ce genre d'idées où les intervenants semblent beaucoup plus réceptifs et persuadés par ces arguments, cela est dû à l'état d'esprit de la communauté électronique sur les forums.

Le développement des techniques de communication sur le Web renforce le phénomène de l'individualisation (Cusset) accrue chez les intervenants, et ce, sur le plan social : la communauté électronique dont l'état d'esprit est décrit précédemment en est le produit. Selon Cusset (2007 : 80) : « La crise du lien social pourrait bien être la rançon des libertés nouvelles que la modernité laisse en héritage aux individus. »

La communauté électronique, persuadée des arguments complotistes, n'est que la manifestation d'une tendance individualiste dans la société moderne. Cela explique en partie ce qui est connu communément par le loup solitaire dans les attentats qui ont frappé de nombreux pays européens. Ces loups solitaires n'ont pas agi de leurs propres volontés, pensons-nous, mais devraient être manipulés grâce au réseau. Nul doute là-dessus à voir que l'élément commun est leur jeune âge et qu'ils fréquentent des sites djihadistes et le réseau de manière générale. L'individualisation est renforcée grâce au réseau. Celui-ci est libre d'accès et offre des informations et les moyens de communication entre recruteurs et jeunes radicalisés.

7. Le forum comme vecteur de radicalisation

Les forums internet, à la tradition du forum romain, sont de vrais lieux de débats où tous les sujets pourraient être évoqués : la vie politique, juridique ou autre. Les sujets relevant de la

politique et de la religion sont souvent très débattus sans que ces débats houleux ne conduisent forcément à une conclusion permettant la conciliation des avis opposés. Au-delà de l'aspect conversationnel du débat, l'effet que peut exercer le forum sur les esprits est digne d'une propagande institutionnelle : il s'agit aujourd'hui d'un moyen très efficace et dangereux pour embrigader les jeunes radicalisés.

Quoiqu'il existe des forums spécifiques où les recruteurs s'acharnent à engager coûte que coûte des djihadistes potentiels, nous attirons également l'attention sur le fait que la dangerosité du réseau réside dans le recrutement qui peut se faire sur n'importe quel forum pourvu que celui-ci traite de questions en relation avec des sujets sensibles comme la religion, la politique voire l'immigration. Dans ce genre de sujets, les arguments pathétiques sont souvent présents, ainsi que la mésentente. Il suffit de visiter le forum nous ayant servi pour cet article pour se rendre compte de la présence de cette argumentation essentiellement rhétorique.

En termes de stratégies argumentatives employées dans le forum « Attentat du Québec », nous notons que plus des deux tiers des arguments utilisés sont rhétoriques, cela est certainement dû à l'enjeu du débat qui tente de résoudre un conflit d'idées avec un écart considérable entre les positions des intervenants. Nous notons à ce sujet que plus l'écart dans la définition des notions débattues et les avis est important, plus il y a de risque à ce que le débat vire vers l'emploi de l'argumentation rhétorique et surtout des attaques *ad hominem*. C'est dans ce genre de débat que s'exprime l'individualisation à travers des positions totalement contradictoires et c'est justement le moment où le recruteur de personnes radicalisées trouve un moyen de persuader les futurs terroristes et les faire adhérer à sa cause.

Le déploiement des arguments est une activité délicate, il s'agit d'opposer les arguments les uns aux autres : l'argument servant à rétorquer devrait permettre une supériorité argumentative instantanée. L'argument logique est peu utilisé dans des débats pareils où, nous notons, en toute évidence, que l'argument complotiste prend le dessus. Des attentats du 11 septembre à l'explication que donnait Michael Moore dans son ouvrage *Fahrenheit 9/11*, le scepticisme est l'ambiance régnant dans le forum étudié. Le réseau renforce le sentiment de l'isolement des individus en tant qu'entités sociales et les encourage à le substituer par une présence en virtuel. Celle-ci est en toute évidence ciblée par les recruteurs et le réseau semble constituer un danger imminent pour les jeunes.

8. Conclusion

Au terme de cet article, nous mettons l'accent sur le caractère persuasif de l'argumentation dans la thématique étudiée. Cette argumentation recevant des arguments relevant de la théorie du complot est dans la plupart du temps la seule piste permettant à la fois d'expliquer des incidents du terrorisme international. Au-delà de la victimisation d'une catégorie de société, une ethnie ou une communauté religieuse, cet argument sert à renforcer les pulsions de mort chez des jeunes radicalisés les poussant à s'engager sur la voie de la radicalisation. L'argument complotiste est indéniablement très utilisé notamment dans le sujet de débat « Attentat du Québec », l'état d'esprit de la communauté conversationnelle sur les forums renforce cet argument, semble-t-il, et le rend l'argument passe-partout qui pourraient permettre d'endoctriner les jeunes radicalisés.

Références bibliographiques :

Albarakat, Reem, Gehan, Selim, 2017, "Radicalism vs. Consistency: The Cyber Influence on Individuals' Non-Routine Uses in Public Spaces, the case of Cairo." in *Springer International Publishing AG*. DOI 10.1007/978-3-319-48725-0_8

- Crettiez, Xavier, 2016, « Penser la radicalisation. Une sociologie processuelle des variables de l'engagement violent », in *Revue française de science politique* (Vol. 66), p. 709-727. DOI 10.3917/rfsp.665.0709
- Cusset, Pierre-Yves, 2007, *Le lien social*, Paris, Armand Colin.
- Héroult, Adeline, Molinier, Pierre, 2009, « Les caractéristiques de la communication sociale via Internet » *Empan*, 2009/4 n° 76, p. 13-21. DOI : 10.3917/empa.076.0013. [En ligne], consulté le 2 septembre 2022, URL: <http://www.cairn.info/revue-empan-2009-4.htm>
- Mathieu Guidère, 2016, « Internet, haut lieu de la radicalisation », in *Pouvoirs* (N° 158), p. 115-123. DOI 10.3917/pouv.158.0115
- Van Emerman., Frans, Garssen, Bart, Meuffels, Bert 2009, "Fallacies and judgments of reasonableness", *Empirical Research Concerning the Pragma-Dialectical Discussion Rules*, Springer Editions, ISBN 978-90-481-2613-2 e-ISBN 978-90-481-2614-9.
- Van Emerman., Frans, 2012, "In What Sense Do Modern Argumentation Theories Relate to Aristotle? The Case of Pragma-Dialectics", In *Springer Science+Business Media B.V.* [En ligne], consulté le 2 septembre 2022, URL: <http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10503-012-9277-4>
- Hélène L'Heuillet, 2016 « Radicalisation et terrorisme », in *Cités*, (N° 66), p. 123-136. DOI 10.3917/cite.066.0123
- Zarefsky, David, 2005, "Argumentation: The Study of Effective Reasoning Parts I and II." [Conférences vidéo], *Teaching Company Great Courses*, [En ligne], consulté le 2 septembre 2022, URL: <http://www.thegreatcourses.com/courses/argumentation-the-study-of-effective-reasoning-2nd-edition.html?cid=4294>

Annexe :

L'argument ad consequentiam : « *Les logiques d'affrontement sont claniques, pas individuelles. Tant qu'on réfléchira individus, on ne comprendra rien à la guerre civile que le cosmopolitisme amène.* ». Dans cet extrait, Skanderbeg affirme que les logiques d'affrontement sont claniques, pas individuelles, et que tant qu'on réfléchira en termes d'individus, on ne comprendra rien à la guerre civile que le cosmopolitisme amène. En utilisant l'argument ad consequentiam, il établit une série de prémisses non étayées sur les conséquences supposées du cosmopolitisme, des logiques d'affrontements des clans et des attentats, ce qui rend son raisonnement fallacieux.

L'argument pragmatique : illustré par l'exemple suivant : « *Ya du vrai, mais quand on a 5 millions de chômeurs on évite de faire entrer dans le pays des gens sans qualification, lesquels tôt ou tard devront être aidés/assistés* ». Ce raisonnement repose sur l'idée que la présence de nombreux chômeurs rend le pays d'immigration difficile à l'arrivée de migrants sans qualification.

L'argument ad personam : « *Ces bâtards ont une logique clanique, c'est une évidence hanss . Et le clan se construit autour d'un sacré, d'une appartenance commune, nécessaire mais qui doit être expurgé de sa violence* ». Dans l'exemple cité, cet argument est utilisé pour discréditer les personnes visées par le propos en les qualifiant de "bâtards" et en les accusant de fonctionner selon une "logique clanique".

L'argument par analogie : « *Bin, m'enfin, les chrétiens ne sont plus les seuls. Nous nous sommes dit la même chose en Algérie le jour du 11/09/01, enfin nous ne sommes plus les seuls.* ». Cet argument est présenté en rapportant les musulmans aux chrétiens, considérés tous deux comme cibles du terrorisme.

Ali **BOUZEKRI** est Maître de Conférences A à l'Université de Tiaret, où il exerce depuis 2010. Il est titulaire d'un doctorat en sciences du langage et a consacré sa carrière académique à la recherche dans ce domaine. Ses recherches se concentrent sur l'analyse du discours et l'analyse des conversations, avec un intérêt particulier pour l'argumentation dans le discours. En outre, Bouzekri Ali est passionné par l'histoire et la civilisation française, et s'attache à en étudier les aspects culturels.